



L'AVIS de Muttersholtz – Mai 2017
Dossier : les artistes à Muttersholtz -
Entretien avec Jean Pierre Lux, photographe

- Pouvez-vous vous présenter, quelle est votre pratique artistique ?

« Depuis ma retraite, il y a un peu plus de 10 ans, je pratique avec passion la photographie amateur. »



- Depuis quand et comment avez-vous commencé à pratiquer cette activité
Comment procédez-vous, avec
quelles techniques, quels outils ?

« J'ai décidé de pratiquer la photographie très rapidement après avoir arrêté mon activité professionnelle. N'ayant pas de notions spécifiques en regard à la photographie, je me suis documenté dans un magasin spécialisé et ai acheté mon premier appareil avec un objectif 300 mm.

Après quelques années de bons services, j'ai décidé d'améliorer la qualité de mes photos en achetant un nouvel appareil plus perfectionné et une imprimante me permettant de développer moi-même des photos de bonne qualité. »

- Qu'est-ce que cela vous apporte ?

« Au début je ne faisais pratiquement que des photos familiales. Je me suis passionné pour la photographie animalière lorsqu'un matin, en me promenant en bordure de forêt, j'ai croisé un couple de chevreuils. A ma grande surprise, au lieu de s'enfuir ils sont restés sur place comme s'ils me demandaient à être photographiés. Depuis ce moment magique, j'ai été happé par le virus de la photographie animalière, que je pratique dorénavant régulièrement. Cela me procure un bien-être, autant physique que moral. »



- Comment partagez-vous votre passion, comment vous faites-vous connaître ?

« Afin de pouvoir mieux partager ma passion, j'ai aménagé mon garage en le transformant en petite salle d'exposition. Celle-ci est ouverte à toute personne aimant la nature sous toutes ses formes. J'expose également à l'occasion de différentes fêtes locales. »

- Qu'est-ce qui vous a poussé à vous engager au sein de l'association Art et artisanat ?

« Un membre de l'association Art et Artisanat, qui après avoir vu mes photos, m'a contacté et donné l'envie de partager ma passion, en participant à l'exposition biannuelle rassemblant en priorité les artistes locaux. »

- Est-ce que Muttersholtz est une source d'inspiration pour vous ?

« Le Ried et particulièrement Muttersholtz sont une grande source d'inspiration. Je n'ai pas besoin d'aller ailleurs pour trouver les sujets à photographier comme, par exemple, les oies bernaches, les oies sauvages, les oies noires et bien d'autres espèces de passage, lors des différentes inondations, selon les saisons. Je ne pratique pas que la photographie animalière, car dans la Commune et aux alentours, je trouve également bien d'autres sources d'inspiration, paysages, lieux insolites, etc. que l'on peut découvrir lors de mes expositions. Certaines de ces photos ont d'ailleurs déjà fait l'objet de couvertures dans l'Avis municipal. »

- Avez-vous des idées ou des vœux à exprimer au sujet de l'art à Muttersholtz ?

« Je suis heureux de participer aux différentes manifestations locales, elles me permettent de rencontrer des artistes qui expriment leur passion d'une autre façon que la mienne. Les expositions sont des lieux de rencontre avec un public, pas forcément attiré par la photographie. C'est souvent dans le cadre d'expositions comme Art et Artisanat que je peux partager ma passion, échanger des idées ou peut-être susciter des vocations. »

Quels conseils pouvez-vous donner à un photographe animalier amateur ?

« Aimer se promener, observer la nature, avoir de la patience, être discret, éviter les couleurs vives dans l'habillement et surtout de la chance, car un animal sauvage ne se laisse pas approcher facilement. Tous ces conseils et bien d'autres je les partage volontiers avec des passionnés de la photographie. »

Avez-vous des anecdotes ?

« Il y a environ 2 ans, j'ai croisé un chevreuil couché devant une haie. Il m'observait et me laissait s'approcher si près que je le croyais blessé ou malade. Au moment de le photographier il s'est levé mais ne s'est pas enfui. J'avais le sentiment qu'il voulait communiquer car à chaque fois que je l'approchais, il prenait quelques mètres de distance et s'arrêtait à nouveau. Cela s'est répété une dizaine de fois jusqu'au moment où il s'est immobilisé à côté d'un autre chevreuil mort. J'avais vraiment le sentiment qu'il voulait absolument me montrer sa tristesse, puis il est parti sans se retourner. J'ai bien d'autres anecdotes que je raconte volontiers lors de manifestations. »